



Mogali Cazo

Théâtre du Peuple Lié

CAPITAINES

Création et jeu par Marie Lauricella

Aide à la dramaturgie et au jeu par Agathe Peyrard, Rachel Mateïs, Claire Le Foulter et Paul Nouhailer

THÉNARDIER



LA FERME
CORSANGE
Centre Culturel

CALENDRIER

RÉSIDENCES PASSÉES

FERME GODIER - ISSUE DE SECOURS

Coproducteur

Du 31 janvier au 11 février 2022

*

L'ARIA - LES TRÉTEAUX DE FRANCE

En coproduction avec le pôle formation et d'éducation par la création théâtrale l'ARIA

Du 03 au 10 mars 2022

*

LA GIRANDOLE

Du 18 au 22 avril 2022

*

THÉÂTRE DE FRESNES - LA GRANGE DÎMIÈRE

Du 02 au 06 mai 2022

THÉÂTRE THÉNARDIER

Du 20 au 25 juin 2022

*

FERME CORSANGE

Du 18 au 22 juillet 2022

*

FABRICA 114,

Du 10 janvier au 10 mars 2023

Coproducteur

*

THÉÂTRE EL DUENDE

Du 10 au 15 avril 2023

En attente de résidence avec le Théâtre Public de Montreuil-TPM, Mains d'Oeuvres et la Ferme du Bessin

PROGRAMMATIONS FUTURES

LE THÉÂTRE EL DUENDE (date de création à partir le 16 avril 2023)
En coproduction

LES DÉCHARGEURS (16 dates / du 29 avril au 18 juin 2023)
En coproduction



Sortie de résidence à la Girandole

CALENDRIER

LA PIÈCE



Une Femme rame depuis des années. Elle n'est pas toute seule.

Son Inconscient et sa Persona se trouvent sur le même bateau.

Une vague prophétique surgit et de manière énigmatique leur annonce qu'une passion amoureuse va entrer dans leur vie.

Elle les met en garde d'un danger et disparaît sans que la femme ai pu le comprendre.

L'autre arrive et lui avoue son amour.

Commence alors un combat entre la Femme et ses deux facettes pour savoir quoi faire, quoi répondre, qui mettre en avant.

L'inconscient est un être excessif en tout. Il porte les joies et les peurs les plus grandes.

La Persona est dans le contrôle, l'apparence et le charme. Elle rêve secrètement d'avoir un corps qui lui est propre, et que l'autre ne voit qu'elle.

La Femme est de nature douce, à l'écoute de ses deux facettes et a du mal à faire des choix.

Dans une forme poétique et burlesque, **CAPITAINES** nous plonge dans une expérience universelle à la fois intime et collective : se connaître par le miroir de l'autre.

LA PIÈCE

INTENTION



Depuis l'enfance, je sens à mes côtés, comme un prolongement de moi-même, les multiples facettes qui me constitue. Elles peuvent être à tout moment camarade ou ennemi selon le contexte et le regard d'autrui. J'ai d'abord monté en 2017, un spectacle chorégraphique À FORCE DE, questionnant avec six acteurs internationaux ce thème d'identités multiples. Puis j'ai eu besoin d'écrire une pièce où j'y interpréterai tous ces caractères intérieurs.

J'ai choisi de les appeler Persona et Inconscient en référence à C.G. Jung où la Persona est le nom latin du masque que l'acteur porte sur scène pour cacher son visage. Elle assure le sentiment de continuité narcissique dans la relation à l'autre et au monde pouvant aller jusqu'à la dépersonnalisation si elle prend le contrôle des autres parties. Quant à l'Inconscient, il possède ses propres lois et des mécanismes autonomes et exerce sur nous une influence importante, qu'on le veuille ou non.

Comme une société, nos esprits sont autant complexes que diverses. Nous passons beaucoup de temps à nous contredire avec nous-même. Comme l'écrit L. Pirandello dans Un, personne, cent mille, « ne dites plus, ne dites jamais plus que l'approbation de votre conscience vous suffit. Quand vous avez commis telle action ? Hier, aujourd'hui, il y a une minute ? Et maintenant ? Ah, maintenant, vous voilà prêt à admettre que vous auriez peut-être agi de façon différente. Et pourquoi ? Vous pâlissez ? Peut-être reconnaissez-vous aussi à présent, qu'il y a une minute, vous étiez un autre ? », nous ne sommes plus sur de savoir répondre à la question suis-je moi?

Ces parties nous ne leur portons pas toutes la même attention, ni même la même affection. Nous en avons certaines que nous préférons, et d'autres que nous détestons ; certaines que nous activons très fréquemment, et d'autres que nous évitons tout prix : dans ce cas nous finissons par nous identifier celles qui sont souvent présentes, c'est-à-dire que nous définissons notre personnalité uniquement en fonction d'une partie. C'est la raison pour laquelle nous avons l'impression que certaines pensées, émotions ou comportements ne nous appartiennent pas : elles appartiennent aux parties que l'on évite. Mais en fait nous sommes toutes ces parties.

CAPITAINES parle d'une passion amoureuse qui vient ébranler les croyances, les fondations et les réactions contrôlées d'une femme. Cela va la modifier, cela va venir révéler des parties enfouies de son caractère. Évidemment des facettes qu'elle ne voulait pas voir.

Une partie va prendre totalement le pouvoir car elle est la plus autoritaire dans son caractère. Elle va devenir excessive et s'activer même lorsqu'elle n'est pas adaptée à la situation. La seconde partie devenant réprimée, n'aura plus la place d'intervenir et d'être écoutée. Or si elle existe c'est pour une bonne raison et elle va donc tenter à tout prix de se faire entendre, jusqu'à devoir intervenir de manière totalement disproportionnée.

J'ai voulu avec **CAPITAINES** construire une épopée intérieure poétique et comique où chacun peut y retrouver une partie cachée ou connue de lui-même... La pièce porte l'espoir de pouvoir parler à chacun de son propre rapport à soi. J'ai le sentiment que c'est au cœur de l'intime qu'une notion d'universel peut émerger... **CAPITAINES** critique aussi cette fausse vision que nous renvoie la société où il faudrait cacher ce que l'on ressent et où ouvrir son cœur est considéré comme une faiblesse plutôt qu'une force.

Il m'est apparu nécessaire d'écrire un spectacle comique. L'humour permet, il me semble, de réinvestir positivement un vécu, d'en effectuer une mise à distance, mais c'est aussi, je crois, le moyen d'inviter l'autre, de lui faire une place. De lui tendre un miroir, où il puisse trouver un espace pour rire de sa propre image, de sa propre personnalité.



À FORCE DE / MIMOS 2017

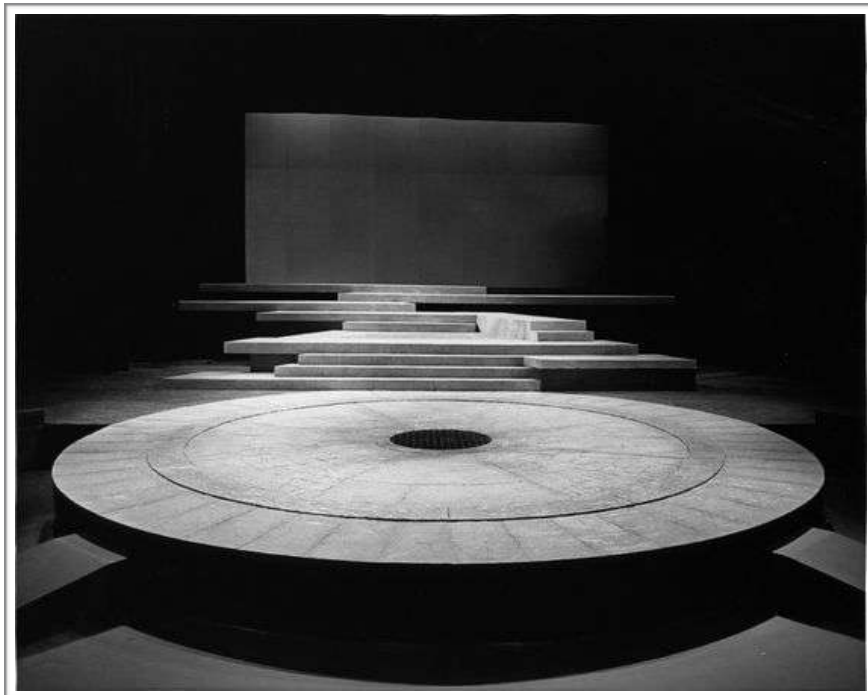
INTENTION

ESPACE

Le dispositif de jeu est volontairement léger : une comédienne, un cercle, un tabouret et une petite table. Grâce à cette sobriété du dispositif, l'imaginaire peut émerger, autant pour la comédienne que pour le public.

Au départ, il y a l'idée d'une arène de combat, un endroit où le côté le plus animal de nous peut surgir. Un lieu de tous les dangers et de tous les courages. Mais aussi comme une sorte de loupe on le public viendra voir de plus près ce qui se cache en lui. Le cercle devient les cycles que nous reproduisons tout le long de notre existence, un cercle de répétition où l'on rejoue des centaines de fois la scène pour être sûr qu'on l'a vécu.

La musique et les bruitages auront une place très importante dans les changements de lieux et de temporalité.



National Arts Centre

ESPACE

TEXTE



PREMIÈRE PARTIE

SCÈNE I LA VAGUE

VOIX OFF. – Tout a commencé en pleine mer, enfin en pleine mer, c'est une image, disons dans un moment de ma vie où je ramais, je ramais...

FEMME. – Plus aucun repère. L'horizon à perte de vue. J'ai beau ramer, je n'avance pas.

INCONSCIENT. – On est perdues ?

PERSONA. – Mais non... Nous ne sommes pas perdues.

INCONSCIENT. – On pourrait demander de l'aide à quelqu'un !

PERSONA. – Non, hors de question, on se débrouille toutes seules.

INCONSCIENT. – Ton air tranquille, ça me rassure pas du tout. Tu rames, tu rames sans réfléchir.

PERSONA. – Tu doutes, tu doutes à longueur de temps.

FEMME. – Je n'en peux plus de ces voix dans ma tête...

PERSONA. – C'est vrai que tout le monde n'a pas la chance d'avoir un corps.

INCONSCIENT. – J'ai pas de corps moi ?

PERSONA. – Combien de fois je te l'ai dit, il n'y a qu'elle qu'on voit.

INCONSCIENT. – Ah bon ?

FEMME. – Oui et c'est moi le capitaine. Allez, on rame !

INCONSCIENT. – J'ai un mauvais pressentiment !

FEMME. – C'est vrai ?

PERSONA. – Bon sang...

INCONSCIENT. – Me laissez pas ! Me laissez pas !

PERSONA – Calme toi, personne ne va t'abandonner. Même si on le voulait, on ne pourrait pas.

INCONSCIENT. – Quelque chose vient sur nous... C'est très fort... Regardez au loin ! Vous la voyez ? Elle vient dans notre direction !

PERSONA. – Il n'y a pas de quoi s'inquiéter. Ça doit bien pouvoir se contrôler.

FEMME. – Tu crois ? C'est quand même la première fois qu'on en voit une aussi énorme, aussi puissante.... Aussi troublante. Elle s'approche de plus en plus vite !

PERSONA. – Il est possible que ce ne soit pas pour nous. Elle regarde autour pour voir s'il n'y a personne d'autre. Ah non, en effet c'est pour notre pomme...

INCONSCIENT. – Je ne sens plus mes jambes.

PERSONA. – Elles sont là pourtant.

FEMME. – Elle se rapproche ! Elle se rapproche ! Elle se rapproche !

Elle baisse les yeux.

PERSONA. – On peut savoir ce que tu fais ?

FEMME. - Ne la regardez pas, elle va passer à côté. Toi, baisse ta tête !

INCONSCIENT. – Je n'y arrive pas c'est plus fort que moi, elle m'attire. Je sens son grondement chargé de fureurs et de bruits. Elle avance et efface rivages et repères. Je la connais ! Elle, dans quoi tout vient prendre commencement et dans quoi tout retourne au chaos. Elle, cette force aux voies disparues agit sur nous, pauvres combattantes du gouffre. Nous devons nous dresser contre elle tel un mur impénétrable et la cogner si fort que qu'elle n'aura plus la force de repartir.

PERSONA. – Tu parles souvent comme ça. Pourquoi ?

INCONSCIENT. – Je ne sais pas.

L'Inconscient fait un geste : « c'est sorti du cœur ».

FEMME. – La vague n'est plus qu'à cent mètres ! Plus vite ! Plus vite ! Ramez !! La vague les emporte dans un tourbillon.

VAGUE. – Femme, voilà venue l'heure de revenir à une terre dont tu t'es si brusquement détournée. Regarde-moi.

Les trois la regardent.

Ces rivages familiers que tu as quittés, plutôt que d'y toujours demeurer, reviennent à toi telle une tempête où l'eau s'est désormais changée en feu.

INCONSCIENT. – Quelqu'un comprend ce qu'elle dit ? Excusez-moi, vous pouvez répéter ?

PERSONA. – Chut !

VAGUE. - Quelqu'un d'autre vient d'accoster. Elle t'attend. Dans sa cale, elle détient une renaissance propice à ton égard...

L'insouciance se flétrira si tu ne peux lui faire une place. Tu couperas des têtes et lourde d'écailles, tu risqueras alors d'être bannie de cette terre que je t'apporte.

Je suis là pour que tes fondations que tu croyais solides s'ébranlent et perdent un peu de hauteur. Prends garde à l'envie du pouvoir...

SCÈNE 2 PUBLIC

FEMME. – Vous suivez ? Ok, on va revenir un tout petit peu en arrière, peut-être qu'il vous manque quelques éléments pour comprendre. Ce ne sont pas trois personnages distincts. Et non, et non, ce serait trop simple... C'est la même et unique femme, divisé en en trois facettes...

Ça va bien se passer...

Celle-ci que vous avez vu... La plus animale... Montre aux gens... *L'Inconscient se montre.* c'est mon inconscient. C'est elle qui porte toutes mes émotions les plus profondes. Mes valises pour ceux qui emploie le même terme que moi. Et d'ailleurs ces valises, si on ne s'y penche pas de plus près, tôt ou tard, on finit par en arriver à un boxon comme celui-ci. De l'autre côté, ma Persona, mon égo. *La Persona se montre.* je l'avoue c'est la partie que je préfère parce qu'elle me permet de contrôler toutes situations. Elle a un très très fort tempérament. Et elle déteste les débordements émotionnels.

Vous l'aurez compris, les deux ensembles, cela ne fait pas bon ménage très longtemps. Il reste donc moi, une femme. La seule partie que vous pouvez réellement voir. Je suis évidemment un mélange des deux autres ce qui me donne un caractère plus tempéré et aussi une capacité à douter de tout. Vous voyez cette sensation désagréable d'être en conflit permanent avec soi-même ? Et bah, voilà.

Je pensais pouvoir vivre longtemps comme cela sans avoir besoin de changer.

Et puis un jour, un événement est venu tout faire chavirer.

Cette vague prophétique m'a prédit qu'un être entrerait dans ma vie. Ici il s'agit d'une femme mais cela aurait pu être un homme. Ce n'est pas le sujet. Je l'appellerai l'autre...

(...)

TEXTE

AXES PÉDAGOGIQUES



APRÈS LE SPECTACLE

Voici quelques thématiques et questions que vous pouvez aborder avec vos élèves :

- Le seule-en-scène : quelles sont les particularités de ce type de spectacle ? Comment la comédienne travaille-t-elle pour raconter une histoire et faire vivre des personnages avec peu de choses, et en jouant seule ?
- Se connaître : comment la question de se connaître est-elle posée dans le spectacle ? Cela leur semble-t-il en accord avec leurs propres questions ou projections dans leurs intérieurs ? Qu'imaginent-ils d'eux mêmes dans leurs années à venir ? Comment se projettent-ils, comment s'imaginent-ils à la fin des années-lycée ?
- La lumière : comment le travail de lumière prend-il de l'importance dans un spectacle où le plateau est nu ? A quels moments du spectacle la lumière vient créer des espaces, amener de la poésie, susciter l'imaginaire... ?
- L'écriture de soi : Elise Noiraud a écrit ce spectacle à partir de ses souvenirs. Quelles sont les particularités des types d'écritures comme l'autofiction, l'écriture théâtrale ? Quelles questions soulèvent cette démarche ?

ACTIONS CULTURELLES POSSIBLES

Autour du spectacle, nous vous proposons diverses possibilités d'actions culturelles, d'interventions et de travail auprès des publics jeunes :

- Échange avec les spectateurs à la fin de la représentation sur le thème de la création du spectacle, des choix de mise en scène et de jeu, et des enjeux propres au travail autofictionnel au théâtre.
- Rencontres en classe pour échanger sur la pièce à partir du ressenti des élèves.
- Ateliers de pratique théâtrale en groupe (travail sur le corps, la voix, le collectif, l'improvisation...)
- Ateliers d'écriture sur le thème « jeunesse et écriture de soi ». Le but sera de permettre aux participants d'écrire de courts textes à partir de leur propre adolescence. Ce travail pourra, en fonction du temps imparti, éventuellement donner lieu à une restitution publique du travail.

ÉQUIPE



MARIE LAURICELLA **ÉCRITURE, JEU ET MISE EN SCÈNE**

Après sa formation au Cours Simon, au Cours Eva Saint Paul et au Conservatoire d'art dramatique de Nantes, Marie Lauricella intègre le Conservatoire national d'art dramatique de Minsk où elle suit l'enseignement de Stanislavski et de Grotowski. Elle complète sa formation par une licence d'enseignement des pratiques théâtrales à Paris 3 et au laboratoire des arts de la narration avec Luca Giacomoni. Elle observe aussi le travail d'Ariane Mnouchkine pendant plusieurs mois.

Elle crée la compagnie Le Théâtre du Peuple Lié en 2009 avec laquelle elle met en scène, écrit et/ou joue dans Dounia (Création 2012 / Tournée au Sénégal) le Malade Imaginaire de Molière (Festival de Viverols et de Montpeloux / 2013), Ici les aubes sont plus douces de Boris Vassiliev (Adaptation 2015-2017 / accompagné par Philippe Caubère en regard extérieur / Spectacle soutenu par la FONDATION DE FRANCE et la SPEDIDAM et la Mairie de Paris / Théâtre du Gymnase Marie Bell, Théâtre Universitaire Le Mirail, Théâtre The Ring, Théâtre Douze, Théâtre Roger Lafaille), A FORCE DE (création 2017-2018 / Théâtre La Giostra, Festival "Nous n'irons pas à Avignon », Festival MIMOS, Festival International du mime et du geste, au FRINGE FESTIVAL/ a bénéficié de la mise à disposition de studio au CND, Centre national de la danse.)

En dehors des créations du Théâtre du Peuple Lié, elle travaille en tant que comédienne/ metteuse en scène avec Jean Yves Ruf (Rencontres de metteur.ses en scènes/ 2016), Guillaume Séverac Schmitt (Les Bas Fonds / 2015) et le Collectif projectile/ Agathe Peyrard (Lear Factor/ Théâtre de la Bastille / 2017).

En 2019, elle devient consultante poétique au Théâtre de la Ville et joue dans TENIR PAROLES, mise en scène par Emmanuel Demarcy-Mota à l'Espace Cardin en 2020.

En 2021, elle termine l'écriture de CAPITAINES qu'elle s'apprête à jouer.



AGATHE PEYRARD

AIDE À LA DRAMATURGIE ET DIRECTION D'ACTRICE

Agathe Peyrard se forme en classes préparatoires littéraires avant d'intégrer la section Dramaturgie de l'École Normale Supérieure de Lyon en 2014. Elle se forme à la mise en scène et à l'écriture théâtrale sous la direction de Koffi Kwahulé et de Michel Azama notamment. Elle écrit et met en scène FOUFURIEUX puis LEAR FACTOR, présenté au Théâtre de la Bastille lors d'un festival dédié à la jeune création. Elle travaille comme collaboratrice artistique auprès de Cyril Teste en 2017 (White Room à la Comédie de Saint-Etienne et ADN avec l'ESAD au Centquatre), en 2018 auprès du comité de lecture du Théâtre du Rond Point puis en 2019 comme dramaturge ainsi qu'adaptatrice auprès de Julie Deliquet et du Collectif In Vitro pour Un Conte de Noël, présenté au Théâtre de l'Odéon lors du Festival d'Automne. Elle collabore à l'adaptation et à la dramaturgie des spectacles d'Anne Barbot et de Guillaume Barbot. En parallèle de ses activités de dramaturge, d'autrice et de metteuse en scène, elle se forme à la création d'ateliers de théâtre à la Sorbonne, et dirige des stages d'écritures dans diverses institutions, et en milieu carcéral, notamment à la prison de Fresnes depuis 2020.



RACHEL MATEÏS

AIDE À LA CHORÉGRAPHIE ET DIRECTION D'ACTRICE

Interprète, danseuse et comédienne à l'Opéra de Nice, puis au Théâtre d'Images de François Guilbart, au sein de la Compagnie Entrepositaire En Transit de Brigitte Farges, de l'Arrache-Coeur de Régis Huvier, d'Astrakan puis du CCN de Tours avec Daniel Larrieu, du Ballatum Théâtre avec Eric Lacascade et Guy Alloucherie, de la Compagnie Danse Capitale puis de l'Ensemble l'Abrupt d'Alban Richard, de la Compagnie de l'Arcade avec Vincent Dussart, du Théâtre de la Ramée avec Marianne Wolfsohn et Frédérique Giess, de la Logomotive Théâtre avec Rosemary Fournier et Jean Paul Viot... Chorégraphe pour la Cie Josefa depuis 1998, elle crée : Saugrenu Menu, Deseo d., Zonkapa, Tic-toc, Partita, Rouge/Sang et Le Bain en collaboration avec Vincent Dussart, l'Impromptu, Itinéraire Bis, Onde 1 et 2, des pièces courtes en extérieur, des performances. Diplômée d'Etat en danse contemporaine, elle poursuit sa formation tout au long de son parcours ; développe l'improvisation, s'enrichit des techniques somatiques et du Qi-Gong. Sa démarche artistique s'inscrit ainsi dans un parcours de création, d'improvisation, de



CLAIRE LE FOULER

DIRECTION D'ACTRICE

Formée au Conservatoire national d'arts dramatique de Minsk sous la direction de Lydia Alekseevna Monakova et Fabrice Carrey. Une expérience pluridisciplinaire et intensive dans laquelle elle découvre la méthode Stanislavski. De retour, pour parfaire son goût pour le théâtre corporel, elle intègre l'Académie Européenne de Théâtre Corporel, le studio Magénia, sous la direction d'Ella Jaroszewicz, à Paris où elle étudie jusqu'en 2015. En 2015 et 2016, tout en participant à différents court-métrages, clips et créations de danse, elle joue dans la pièce Ici les aubes sont plus douces mise en scène par Olivia Combes et Marie Lauricella (compagnie Le Théâtre du Peuple Lié), notamment jouée au Théâtre du Gymnase Marie Bell, à Paris. L'été 2016, elle part en itinérance le spectacle : Le temps des machines... Une tournée de villages en villages sur 200km dans le sud ouest de la France. C'est le début d'une aventure : 150 représentations dans toute la France (notamment au festival Chalon dans la Rue).



LOU PFAFFMANN

SCÉNOGRAPHIE & COSTUMES

Elle fait ses études à Naples à l'École des Beaux Arts en section scénographie puis au CFPTS, section accessoiriste à Paris.

Elle travaille avec la compagnie « Asylum Anteatro » sur les costumes de leurs créations : Pietro il matto et pour la performance La Giorniate delle donne, puis pour la compagnie FIXPOINT sur le spectacle Maheras-The Great Knife.

Elle réalise tous les décors et accessoires des spectacles du Théâtre du Peuple Lié depuis sa création.

Elle travaille aujourd'hui à l'Opéra Bastille, à la Comédie Française et au Théâtre Marigny en tant qu'accessoiriste.

ÉQUIPE

COMPAGNIE

Le Théâtre du Peuple Lié travaille sur le mélange arts traditionnels et nouvelles formes corporelles.

La compagnie est née de la nécessité de composer un espace de recherche, de création et de dépassement pour sillonner textes, matières et images. Alliant et allant de l'écriture personnelle à collective, de l'écriture de mouvement à l'adaptation de roman, le TPL s'attache toujours à représenter le vivant et la langue dans toute leur complexité et leur étrangeté.



En 2009, le TPL donne sa première représentation au Burkina Faso du spectacle **DOUNIA**, composé de contes internationaux joués par les acteurs de la troupe et un groupe d'élèves de Ouahabou. La troupe travaille également avec la compagnie Les Grandes Personnes et les artistes du FESPACO. Au Sénégal, **LE GRAND DEMENAGEMENT**, première création du Théâtre du Peuple Lié part en tournée dans tout Dakar et ses environs. Spectacle sur les relations entre les peuples rendues impossibles par la fermeture des frontières. La pièce est entièrement jouée en woloff.

En 2012, **LE MALADE IMAGINAIRE** de Molière s'inspire des voyages précédents. Là où Argan rencontre une tente touareg et des costumes d'époque en tissus africains. Tournée à Nantes (TU) et au Festival de Viverols, Montpeloux. Son vœu est d'ouvrir le théâtre à toutes les populations, faire connaître quelque part ce qui est connu ailleurs.

En 2015, **ICI LES AUBES SONT PLUS DOUCES**, adaptation du roman de Boris Vassiliev, se joue au Théâtre du Gymnase Marie Bell, au Théâtre le Ring, à la Fabrique de Toulouse, au Théâtre Douze et au Théâtre Roger Lafaille. Le spectacle est soutenu par La FONDATION DE FRANCE, la SPEDIDAM et la Mairie de Paris.

En 2017, **A FORCE DE**, un spectacle de théâtre de mouvement avec des artistes internationaux est programmé à MIMOS, puis à l'international au FRINGE FESTIVAL (Écosse), au FESTIVAL SUECA (Espagne) et au Teatro La Giostra (Italie). Il est accueilli en résidence au CN D, centre national de la danse.

CONTACT

Théâtre du Peuple Lié, 46 avenue de Saint Mandé 75012 Paris

peuplelie@gmail.com / 07.81.94.06.81

www.theatredupeuplelie.com

COMPAGNIE